

Une perspective continentale

Dans une perspective encore plus générale, le Canada, les États-Unis et le Mexique poursuivent également des objectifs à l'échelle du continent par l'intermédiaire de l'ALENA, mécanisme en constante évolution, et par d'autres moyens. Lors de réunions initiales tenues à Toronto en octobre, nos pays ont mis sur pied un groupe de travail sur les relations étrangères, chargé d'étudier la possibilité d'une intégration continentale encore plus poussée.

L'ancien vice-premier ministre du Canada, John Manley, qui copréside le groupe de travail, déclare que nos pays sont conscients de la nécessité que l'Amérique du Nord « ne demeure pas immobile » face à l'élargissement et à l'intégration accrue de l'Union européenne et à la transformation rapide de l'Asie, notamment de la Chine, en grande puissance commerciale.

L'examen de ces questions s'avérera également très bénéfique pour les relations du Canada avec le Mexique. Il y a maintenant 60 ans que nos deux pays ont établi des relations diplomatiques, et ils souhaitent tous les deux approfondir ces liens. La visite récente au Canada du président du Mexique, Vicente Fox, s'est traduite par la signature d'un accord de partenariat entre nos deux pays, qui ouvre la voie à une série d'initiatives publiques et privées.

Toutefois, la coopération ne saurait se limiter au commerce des marchandises et à la sécurité : l'eau et l'air ne connaissent pas de frontières. C'est ainsi que les préoccupations environnementales et le commerce sont désormais des questions étroitement liées en Amérique du Nord, fait observer pour sa part Chantal-Line Carpentier, directrice du Programme environnemental, économique et commercial de la Commission nord-américaine pour la coopération environnementale, dont le siège est situé à Montréal.

« Le secteur des énergies renouvelables donne lieu à une collaboration importante, déclare M^{me} Carpentier. L'organisme intergouvernemental pour lequel elle travaille aide les pays à harmoniser leurs politiques environnementales. « Nous cherchons à promouvoir le renforcement des capacités, le développement local et la protection de l'environnement de façon à améliorer les échanges commerciaux. De cette façon nous sommes gagnants sur tous les plans. »

La grande famille nord-américaine

Les États-Unis s'emploient aussi à accroître l'intégration avec le Mexique. Toutefois, en raison de similitudes historiques et de leur proximité politique, le Canada et les États-Unis entretiennent des relations quasi familiales, uniques en leur genre.

« Nos deux pays doivent leur existence à la contribution non seulement des immigrants, mais aussi des réfugiés, ce qui crée un tissu social particulier », explique Michael Dawson, conseiller stratégique principal pour les relations avec les États-Unis à Affaires étrangères Canada. « Les cultures régionales sont très dynamiques dans les deux pays et c'est là un point de similitude important. »

Le Canada et les États-Unis présentent également des traits communs importants sur le plan politique, puisqu'il s'agit de deux fédérations. Sur ce point, rappelons que les États-Unis sont devenus le premier État fédéral du monde



photo : PC (Adrian Wyle)

en 1776 et que le Canada a été le troisième, en 1867, après la Suisse. Et, si les fédérations sont toutes administrées plus ou moins différemment, fait remarquer Karl Nerenberg, directeur des services d'information publique pour le Forum des fédérations, à Ottawa, le fédéralisme constitue néanmoins un « point de convergence important » entre les pays.

La similitude étroite entre les principes politiques adoptés par le Canada et les États-Unis a permis de conclure, à plusieurs reprises, des alliances militaires fructueuses au cours du dernier siècle. C'est ainsi que des soldats canadiens et américains ont combattu côte à côte dans les deux guerres mondiales, pendant la guerre de Corée et lors de conflits récents, y compris pendant la guerre du Golfe, au Kosovo, en Haïti et en Afghanistan.

Le Canada a également répondu efficacement aux préoccupations de sécurité des États-Unis au lendemain du 11 septembre, estime Joseph Jockel, directeur du Programme d'études canadiennes à l'Université St. Lawrence, à Canton, dans l'État de New York. À cet égard, rappelons qu'il existe plus de 50 programmes de ce genre aux États-Unis. M. Jockel ajoute que les États-Unis se réjouissent également de la souplesse apparente dont fait preuve le Canada en ce qui concerne la défense du continent contre les missiles balistiques. Si, récemment, des événements ont mis en relief les différences culturelles entre nos deux pays, par contre ce sont encore les liens durables dans le domaine économique et dans le secteur de la défense qui prévalent.

« Quelles que soient les orientations politiques de l'heure, peu importe les dirigeants au pouvoir, les relations commerciales entre nos deux pays n'auront jamais d'autre équivalent dans le monde, poursuit M. Jockel. Je pense que les Canadiens attachent beaucoup plus d'importance aux aspects politiques et idéologiques des relations bilatérales que les Américains. »

Cela est sans doute dû au fait que le Canada compte à peine plus de 30 millions d'habitants, alors que les États-Unis en comptent dix fois plus, en plus d'être l'une des grandes

Pique-nique transfrontalier à Coutts (Alberta) : Les rencontres d'athlétisme régionales, les festivals cinématographiques, les symposiums, les réunions de hobbyistes ou toute activité publique le moindrement importante sur le continent attirent presque invariablement Canadiens et Américains.